Québec, le faux paradis des communautarismes religieux

08/05/2016 à 12h13

La France pensait en avoir fini avec le fait religieux. Le voilà qui lui donne à nouveau du fil à retordre… Pour les détracteurs de la laïcité à la française, l'avenir du vivre-ensemble serait à chercher du côté du modèle québécois. L'écrivain et essayiste d'origine algérienne Djemila Benhabib*, qui vit au Québec, décrypte ce pays, où l'Etat semble s'enliser dans la logique des "accommodements raisonnables".

L'école maternelle du quartier Saint-Michel de Montréal ressemble à n'importe quelle école maternelle. Dans cet établissement public, les enfants dessinent, s'appliquent, chahutent leurs camarades, tournicotent sur les petits bancs de bois, apprennent la vie en collectivité, chantent, tapent des mains… Enfin… Tous, sauf exception. En décembre 2011, les parents d'une petite fille scolarisée dans l'établissement – deux musulmans ultrapratiquants – ont exigé de l'administration qu'elle cesse de «contraindre» leur bambine à écouter de la musique ou à chanter, au motif que l'un et l'autre étaient «haram» («impur») dans leur religion.

Exigence délirante ? Requête incongrue ? Vous n'y êtes pas : plutôt que de renvoyer ces «parents-talibans» au respect de la règle commune, la direction de l'école a considéré qu'elle ne voyait aucun problème à doter la jeune élève d'un casque antibruit à chaque fois que ses chastes oreilles pourraient être polluées par la mécréante mélopée d'une comptine pour enfants ou par l'impureté d'un morceau de flûte à bec. (…)

La novlangue locale a beau les qualifier de «raisonnables», ces accommodements du quotidien avec les exigences communautaristes les plus folles sont aujourd'hui au centre de vives polémiques au Québec. (…)

Auprès de la population, en tout cas, la doctrine de

l’ouverture à tous crins ne passe pas – selon un sondage (1), 73 % des Québécois pensent que les accommodements religieux nuisent au bon fonctionnement des institutions publiques. (…) (…) (article complet sur marianne.net)

marianne.net

Merci à **oxoxo**